

Eté 2004

POUVOIR DIRE NON bulletin du Cercle laïque pour la prévention du sectarisme 29 boulevard Charles de Gaulle 70000 Vesoul

ÉTÉ 2004

EDITORIAL

Extrait de la conclusion de la thèse de droit public soutenue par Gilbert Klein en juin dernier à l'Université de Bourgogne, sur le thème « Les sectes et l'ordre public ».

« Le droit peut être amélioré dans le sens d'une adaptation aux réalités du sectarisme. Mais mieux vaut que des textes nouveaux aient pour objet des délits, des actes attentatoires aux violations des droits de l'Homme dans les rapports entre particuliers, que des groupes désignés. Il sera plus difficile, pour les sectes, d'invoquer la violation des articles 9 et 14 de la Convention européenne. Surtout, les facilités dont disposent les sectes face au service public sont également un symptôme ; si la définition de l'ordre public contraint les maires à leur accorder le prêt de toutes les salles, à ne refuser l'utilisation de la voie publique sous aucun prétexte, si le Conseil d'Etat les exonère d'impôts locaux faute d'établir la matérialité d'un trouble à l'ordre public, c'est avant tout parce que la définition de cette notion n'est pas adaptée aux réalités contemporaines et aux défis que les groupements qui mettent en cause les droits de l'Homme lui lancent. Les sectes ne sont pas les seules à violer ces droits. Des groupes intégristes, des extrémismes politiques et même des entreprises pourront invoquer les traités internationaux de protection des droits de l'Homme lorsqu'ils seront confrontés à des contentieux consécutifs à leur propre ignorance des libertés d'autrui. Le problème est réel : dès qu'une mesure disproportionnée sera prise à leur encontre, elle sera elle-même constitutive d'une atteinte à l'ordre public libéral voulu par les rédacteurs de la Convention européenne des droits de l'Homme. Aussi une réflexion juridique sur le phénomène sectaire ne pourra-t-elle que s'inspirer d'une remise en cause globale de la notion d'ordre public. Il faut regretter que les valeurs du Conseil de l'Europe n'aient pas elles-mêmes guidé le juriste. La carence du droit a fait en sorte que la doctrine s'est peu interrogée sur l'insuffisance de la réflexion sur les rapports entre le sectarisme et les droits de l'Homme. Le politique n'a pas eu recours au droit. Et pourtant, les « valeurs du Conseil de l'Europe », portées par la jurisprudence des organes de Strasbourg, auraient été à même de répondre au défi lancé par le sectarisme au souci de défendre la dignité et les libertés.

**Intégrisme et fondamentalisme Intervention de Sœur Chantal Marie,
responsable du service diocésain Pastorale et sectes pour le diocèse
de Dijon, lors de la réunion régionale du Cercle laïque pour la
prévention du sectarisme le 15 mai dernier à Arches.**

INTRODUCTION

* Des « extrémismes »

surgissent partout

ranimés par la crise actuelle du monde (mutation)

* Mon propos : l'intégrisme et le fondamentalisme pris dans leur sens exact (ces extrémismes auxquels succombent certains fidèles du catholicisme ou du protestantisme)

fondamentalisme anglo-saxon et protestant traditionalisme et intégrisme latin et catholique

spécificités et connivence (la même famille psychologique)

cf. collusion pour le film La Passion du Christ de Mel Gibson

* Ils s'opposent en bloc, et parfois violemment, au monde moderne. = des mentalités religieuses étroites et rigides, des exigences radicales de pureté rituelle ou de moralité publique, qui se réclament d'une stricte lecture et application de textes sacrés et de lois religieuses, des comportements sectaires et souvent violents, tournés non seulement contre des populations étrangères ou ennemies, mais tout autant contre des coreligionnaires aux idées plus larges et aux pratiques évoluées, entachées, aux yeux des premiers, de « modernisme », c'est-à-dire de compromissions avec un monde incroyant et sécularisé. En un mot, nous avons affaire à des positions réactionnaires combattantes.

HISTORIQUE

1/ LE FONDAMENTALISME PROTESTANT

Son évolution va du combat évangélique antimoderniste à la « nouvelle droite chrétienne ».

A) La réaction fondamentaliste au sein du protestantisme américain

* Fin du XIXème : un courant libéral

- le protestantisme américain du XIXème siècle était prospère et conquérant. Il faisait alliance avec une culture de libéralisme, porté par un optimisme devant la modernité et le progrès avec un mouvement de sécularisation (grandes centres urbains)
- et ses théologiens étaient alors marqués par l'exégèse historico-critique de la Bible.

* Dès 1909 et jusqu'en 1915, un groupe important de pasteurs de diverses dénominations protestantes, principalement presbytériens et baptistes, mais aussi méthodistes, anglicans... vont publier une série de fascicules de théologie sur les points qui leur paraissent fondamentaux et donc particulièrement importants dans la lutte contre le libéralisme et le modernisme. = 12 volumes intitulés The Fundamentals

immense diffusion (3 millions d'exemplaires)

Il s'agit de chrétiens évangéliques militant dans l'opposition à la théologie libérale dans les Eglises ou aux changements des valeurs culturelles ou morales du pays

Ce courant va rapidement se développer en mouvement de combat au sein des Eglises avec des scissions.

* C'est dans les années 20 que le mouvement connaîtra sa première grande période. Le fondamentalisme fait de l'infailibilité du texte biblique le centre et l'arme principale de son combat. Le texte doit être interprété littéralement. Parole de Dieu, il donne toutes les réponses nécessaires aux grandes questions.

L'évolution selon Darwin est une hypothèse qui commence à être enseignée dans les écoles. Or, il va de soi, nous dit-on, que le monde a été créé en six jours, et que cette perspective évolutionniste qui fait descendre l'homme du singe est impie. Les fondamentalistes partent donc en guerre et cela aboutira en 1925 à un célèbre procès (le « procès du singe »)

B) Le mouvement évangélique

Dans les années 40, le grand mouvement évangélique, qui partage pour l'essentiel l'attachement fondamentaliste à la foi classique, prend cependant ses distances et se dégage du séparatisme comme de sa dimension fortement réactionnaire

cf. certains commentaires critiques de la part de groupes évangéliques américains à l'encontre

du film de Mel Gibson

Il ne faut jamais oublier que « tous les fundamentalistes protestants sont évangéliques, mais tous les évangéliques ne sont pas fundamentalistes ».

Pendant de nombreuses années, le courant fondamentaliste restera une composante non négligeable mais secondaire du paysage spirituel américain. Il se fera alors comme un repli sur son réseau.

par des couches sociales tenues à l'écart des bénéfices matériels et symboliques de la prospérité

C) Le renouveau du fondamentalisme

Dans les années 1970, après une longue période de marginalisation, le fondamentalisme revient sur le devant de la scène.

Les années 1970 sont, pour l'Amérique dans son ensemble, une décennie de crise profonde, d'insécurité aussi bien dans le domaine matériel qu'intellectuel et spirituel, où se conjuguent les effets politiques et éthiques de l'enlèvement vietnamien, l'aggravation des contradictions sociales induites par la crise économique, l'intensification des tensions qui travaillent une société multi-culturelle, gravement affrontée à la remise en cause des valeurs qui sont au principe de son identité collective. La poussée fondamentaliste se déploie à un moment où s'effritent à la fois le mythe de la puissance américaine et les rêves de la contre-culture. La crise du Watergate, en posant brutalement la question des rapports entre la morale et la vie publique, parachève ce processus de « dés-utopisation » de l'Amérique et d'exacerbation de l'incertitude collective qui en découle. C'est dans ce contexte de crise que l'offre fondamentaliste de réarticuler le lien nécessaire entre la morale privée et le bien commun trouve un écho complètement nouveau.

Les Eglises ont adopté des positions plutôt progressistes, souvent en pointe par rapport à l'opinion publique. Or, ce que beaucoup attendent des groupes religieux est différent : ils veulent du sens, des repères pour ne pas se perdre, et ils vont se tourner vers d'autres qui proposent des convictions fortes, simples et sécurisantes.

Jusque-là, les fundamentalistes étaient moins que d'autres engagés dans le domaine politique. Or, brutalement, on les retrouve comme une force militante dans les campagnes anti-avortement ou contre les homosexuels.

Les fundamentalistes n'ont pas peur des moyens les plus modernes. La culture est celle du show de variétés et le message s'avère très efficace (succès des télé-prédicateurs). avec des fonds importants

Le mouvement prend conscience de la force politique qu'il représente : la « majorité morale » avec Jerry Falwell.

En 1980 : élection du candidat born again Jimmy Carter Election présidentielle de 1984 : huit millions d'évangéliques, concentrés surtout dans la South's Bible Belt (dans les Etats du Sud où la présence des Eglises fondamentalistes indépendantes est très forte), déçus par Carter et aspirés par la Moral Majority, ont transféré leurs voix du Parti démocrate au Parti républicain et assuré l'élection de Ronald Reagan.

Ainsi, autour des années 1984, les fondamentalistes se lient dans des « alliances réalistes » avec les néo-conservateurs républicains, pour une « nouvelle droite chrétienne ».

L'histoire continue avec l'axe du Bien et du Mal de Goerges W. Bush.

2/ L'INTEGRISME ET LE FONDAMENTALISME CATHOLIQUE

La variante catholique constitue une réaction analogue.

3 épisodes intégristes successifs où l'on voit certains fidèles se figer à une étape de l'histoire.

A) Une Contre-Révolution

Certains voient dans la Révolution l'aboutissement d'un mouvement qui a débuté en réalité avec la Renaissance et la Réforme et a ébranlé l'ordre chrétien édifié au Moyen Age. Un intégrisme « ancien » s'est constitué ainsi en système à l'occasion d'un événement historique : la Révolution de 1789, dont il a pris systématiquement le contrepied. D'où l'importance que les intégristes attachaient à l'approche du bicentenaire et leur résolution de faire un anti-1789.

B) Une Contre-Séparation de l'Eglise et de l'Etat

La Révolution a aussi une postérité : le libéralisme. L'intégrisme vise en fait le libéralisme intellectuel et philosophique plus que ses applications, politiques ou économiques. Parce qu'il a omis de fonder les droits de l'homme sur la référence à Dieu, il est directement responsable des catastrophes qui ont fondu sur les sociétés humaines.

L'homme ne saurait concevoir un ordre plus raisonnable ni plus conforme à la vérité que l'ordre ancien où le souverain tenait de Dieu son autorité. C'est de cette conviction que procède la sympathie des intégristes pour l'institution monarchique.

En réaction, apparaît un modèle de catholicisme simultanément intégral et intransigeant.

INTEGRAL : Ce modèle récuse toute forme de libéralisme séparant le public du privé et tendant

à repousser la religion dans le privé par un processus plus ou moins poussé de laïcisation. Ce catholicisme intégral revendique le droit pour la religion d'informer, au sens fort du terme, toutes les activités humaines, quelles qu'elles soient.

INTRANSIGEANT : Au sens propre du terme, ce catholicisme refuse toute transaction avec la modernité, conformément à la proposition 80 du SYLLABUS errorum de 1864 de Pie IX (pape de 1846 à 1878) : « Le pontife romain peut et doit se réconcilier et composer avec le progrès, avec le libéralisme et la civilisation récente ».

Le Syllabus est un recueil de 80 propositions publié en 1864 par Pie IX, « recueil renfermant les principales erreurs de notre temps ». Un serment antimoderniste a été imposé à l'ensemble des prêtres en 1910...

Un réseau international antimoderniste : la « **SAPINIERE** » (1909-1921) La réaction antimoderniste de la première décennie du siècle constitue en réalité l'acte de naissance de l'intégrisme « moderne ». Un réseau de zelanti : le Sodalitium Pianum ou Sodalité saint Pie V ou S.P. ou encore Sapinière (qui en vérité n'a jamais compté plus d'une cinquantaine de membres actifs), est fondé en 1909 par Mgr Umberto Benigni (prélat de la Secrétairerie d'Etat vaticane) pour empêcher les modernistes de désagréger l'Eglise. Avec un périodique La Correspondance de Rome qui dénonce inlassablement les déviations au sein du catholicisme. Avec une face cachée : un réseau d'honorables correspondants à travers la catholicité qui fournissent, sous pseudonymes, des informations codées au centre romain. Mais Benigni doit quitter la Secrétairerie d'Etat en 1911 ; le pape Benoît XV dissout la Sapinière en 1921.

La communion dans les tranchées de la guerre de 1914 a provoqué à la fois chez les catholiques et chez les « républicains » une évolution des relations. En 1926-1927, Pie XI prononce une rigoureuse condamnation de l'Action française. Or, les intégristes étaient liés de façon indubitable aux amis de Maurras, considérés par eux comme de bons défenseurs d'un catholicisme d'ordre et d'autorité.

Une Contre-décolonisation

Une nébuleuse de foyers intégristes, de groupes et de publications dont les deux beaux fleurons sont la Cité catholique de Jean Ousset (objectif à court terme plus socio-politique) et Itinéraires de Jean Madiran (objectif plus apostolique). Ce courant œuvre à base de cellules, de réseaux, de noyautage, de propagande et autres actions psychologiques (au sein du corps des officiers notamment), afin de travailler discrètement à l'établissement du règne de Jésus Christ sur terre. A coups de délation, dénonciations, amalgames. C'est la période dans l'Eglise des sanctions canoniques (interdiction d'enseignement d'un Congar...)

Cet intégrisme seconde manière s'attache avec pugnacité à la défense d'une Algérie française parce que chrétienne (cf. l'OAS).

C) Un Contre-Vatican II (1962-1965)

Les travaux du Concile Vatican II font l'objet d'âpres combats de la part d'une minorité contre la « révolution conciliaire ».

Désormais, le courant intégriste est contraint à une lutte sur deux fronts :

- le front principal, commun à l'ensemble du catholicisme intégral et intransigeant, demeure la menace externe de laïcisation et de sécularisation,
- un front secondaire, dont l'importance va croître à la mesure des transactions ecclésiales, concerne les ennemis de l'intérieur (libéraux, modernistes, progressistes), puis des pans entiers de l'institution quand ils paraissent gangrenés, voire le pape lui-même en dernière instance. En effet, ses critiques portent de plus en plus haut, jusqu'à ne plus ménager les pontifes régnants : paradoxe d'un « papisme contre le pape ».

Les textes les plus attaqués sont le chapitre III de la Constitution sur l'Eglise (affaiblissement de la primauté romaine par la collégialité épiscopale), la déclaration sur les religions non chrétiennes et la déclaration sur la liberté religieuse. L'intégrisme a vu dans la déclaration conciliaire sur la liberté religieuse, qui affirme la suprématie de la conscience personnelle pour l'adhésion à la vérité, la preuve absolue que le Concile a trahi la vérité.

L'intégrisme fait sécession La rencontre interreligieuse d'Assise en 1986, qui donnait un contenu concret à la déclaration sur les religions non chrétiennes, a été pour Mgr Lefebvre la goutte d'eau faisant déborder le vase. Le conflit s'envenime au point de susciter en 1988 un schisme, avec la décision unilatérale de Mgr Lefebvre de consacrer quatre évêques le 30 juin 1988.

Par conviction pour beaucoup, par tactique pour d'autres, une bonne partie de ceux qui entouraient Mgr Lefebvre a refusé de le suivre dans le schisme. Ces « ralliés » n'en continuent pas moins, pour certains, au sein de l'Eglise désormais, leur combat contre toute évolution doctrinale, pastorale ou morale (cf. le monastère bénédictin du Barroux dans le Vaucluse, souvent présenté comme l'un des principaux soutiens spirituels des catholiques du Front national).

Les intégristes qui ont rompu la communion avec l'Eglise de Rome, refusent la grande inflexion qu'a été le concile Vatican II et prétendent défendre le véritable catholicisme, la « tradition ». A cet égard, l'historien doit faire observer que la tradition dont ils se réclament remonte au plus tôt à la Contre-Réforme et pour l'essentiel à la Contre-Révolution ou à l'antimodernisme : Pie V et Pie X sont leurs deux grands saints.

Depuis le concile Vatican II surtout, les intégristes préfèrent à ce vocable de combat devenu infamant celui de traditionalisme qui leur permet de revendiquer à leur profit une continuité avec

« l'Eglise de toujours », plus ou moins subvertie selon eux par certains textes conciliaires.

Et le traditionalisme ? Or, il faut être précis dans ce domaine du vocabulaire. Il serait donc préférable d'appeler

- les catholiques de Mgr Lefebvre, schismatiques depuis 1988, des « intégristes » ;
- et les « ralliés » qui ont refusé de franchir le pas mais qui dans leur for intérieure sont demeurés fidèles à certaines de leurs positions, des « traditionalistes ».

Et le fondamentalisme catholique ? Dans une thèse soutenue le 18 mai 1992, le Père Pierre LATHUILLIERE, prêtre du diocèse de Lyon, se risque à jeter dans le débat l'expression de "fondamentalisme catholique" à la suite du sociologue Emile Poulat, de l'historien René Rémond et de l'exégète Pierre Gibert, pour désigner un des nouveaux courants du conservatisme catholique. = l'émergence d'une forme nouvelle de conservatisme catholique qui s'écarte de l'intégrisme classique. Un rapport nouveau à l'Ecriture et à la Tradition s'y manifeste. Un anticléricalisme interne donne de la voix, soupçonnant la foi du clergé et des exégètes. Un non-conformisme individuel est exalté et un accès immédiat aux sources de la foi est prôné.

On a en effet affaire à un mode de pensée et à des courants culturels similaires qui affectent simultanément des sociétés du monde entier : un mouvement de résistance à la société moderne, y compris les grandes religions et confessions.

IDEOLOGIE

Entre tous ces courants - une parenté quant au fonctionnement de l'esprit et à la démarche.

Fondamentalisme et intégrisme sont en effet deux réactions défensives à partir de deux cohérences culturelles et ecclésiales différentes - d'où particularités.

Tous les intégristes et fondamentalistes se présentent comme détenteurs de la vérité et qu'ils veulent imposer leurs règles de pensée et d'action à toutes les personnes, à toute la société, pour l'honneur de leur Dieu et le bien de tous bien sûr !

Au service de leur vérité, tous les moyens peuvent être bons, de l'action secrète aux groupes de pression, en passant, éventuellement, par les moyens les plus violents. Courants d'opposition s'appuyant sur des convictions religieuses à la fois spirituelles et politiques.

- une grande partie de leurs critiques s'adressent aux organisations religieuses, coupables à leurs yeux de laisser fleurir des idées libérales et d'affadir le message,

- volonté aussi de réagir face à certaines conséquences de la modernité.

L'intégrisme et le fondamentalisme sont une idéologie, un système qui prétend répondre à toutes les questions que l'homme se pose il n'y a qu'une position qui soit conforme à l' « orthodoxie », laquelle est généralement désignée par l'expérience du passé. un fonctionnement dualiste

2 QUEL RAPPORT A DIEU ?

De tradition judéo-chrétienne.

A) La toute-puissance divine

une culture héroïque images ascensionnelles : on y valorise ainsi l'espace en deux dimensions privilégiées, celle du haut et celle du bas. Le haut étant le lieu de la conquête, de la victoire sur la pesanteur et le lieu de la lumière ; le bas étant celui de la chute, des ténèbres, de la régression vers l'animalité. Le haut est l'habitat des dieux. C'est donc vers les sommets qu'aspirent les héros ou les chefs qui sont ici les figures prédominantes.

Le héros sera aussi un purificateur, quelqu'un qui sait séparer ce qui appartient à la dimension du « haut », celle de l'effort et du combat, de ce qui est apparenté au « bas », dimension qui représente le mal et les ténèbres.

Les actions que met en relief ce régime d'images se rassemblent toutes autour des gestes de couper et de trancher, soit : diviser, analyser, nommer, distinguer, purifier, manipuler pour séparer le bon du mauvais.

Les principales caractéristiques :

- on s'attache à la représentation de Dieu comme le Tout-Puissant, le Souverain Juge ; on entretient la crainte de Dieu plus que la confiance ;
- aussi reste-t-il attaché à un culte qui déploie ses pompes et à une liturgie triomphale.
- En ce qui concerne la personne de Jésus-Christ, = le Christ-Roi. C'est le Fils du Tout-Puissant, le nouveau Moïse, qui chasse les démons, le Maître de Vérité dont la parole confond tous les traquenards de ses adversaires, le Saint, au sens de séparé et pur. Un Jésus-Héros !
- le Jésus des origines. Ce n'est pas pour rien que Mel Gibson choisit l'araméen comme langue de son film. Un Jésus sans l'Eglise, sans ces communautés de disciples qui ont porté et

transmis le message.

- Il intervient dans le monde par une révélation fulgurante, du genre des dix commandements, version spectaculaire.
- Cette révélation est transmise au prophète, seul canal autorisé pour recevoir les messages de Jésus. Le fidèle lui doit donc manifester soumission et obéissance inconditionnelle. Cf. l'idolâtrie pratiquée à la TFP (Tradition, Famille et Propriété) vis-à-vis du Dr Plinio Correa, ou à la Contre-Réforme Catholique de l'abbé de Nantes.
- L'attitude demandée au croyant est de séparer le bien du mal, le pur de l'impur. Son attitude sera alors combative et tranchante, puisqu'il est en possession lui aussi de la pure vérité venue d'en haut. Son prosélytisme et son fanatisme même, pourront aller jusqu'à la guerre sainte contre les infidèles.
- D'ailleurs, Dieu va intervenir par une coupure violente. Une catastrophe finale viendra séparer de façon définitive le bon grain de l'ivraie.
- Piété du XIX^e siècle prolifération de petits groupes apparitionnistes dont les instincts conservateurs sont très frappants.
- grande importance de la morale et des préceptes de pureté.
- avec expérience de conversion : les « born again » au niveau du cœur importance donnée aux témoignages
- ils ne rencontreront plus personne si ce n'est pour lui proposer avec intransigeance de faire la même démarche.

B) Qu'est-ce que la modernité ?

Le temps de l'autonomie, ou de l'émancipation de l'homme. Il faut prendre le mot autonomie dans son sens étymologique : est autonome celui qui se donne lui-même sa loi, qui tient debout par lui-même, qui construit lui-même son monde et sa cité humaine, qui veut faire son bonheur avec ses propres moyens et ses propres forces. Avec liberté de croire, liberté de conscience, liberté de religion. La modernité est aussi un optimisme

Fondamentalistes et intégristes ne peuvent que dénoncer cette idée d'autonomie construite sur la supériorité de la Raison ; ils y voient en effet un orgueil intolérable, une usurpation des droits de Dieu et la cause des maux qui atteignent les sociétés modernes.

Le grand ennemi de tout fondamentaliste s'appelle libéralisme et pluralisme.

Le silence institutionnel sur l'existence de Dieu est tenu pour une profession d'athéisme : pour l'intégrisme, entre une proclamation solennelle qui vaut profession de foi et la négation, il ne peut y avoir de tierce position ; le silence est une apostasie légale. Cette façon de raisonner exclut toute possibilité de liberté religieuse : elle récusé la laïcité conçue comme cadre juridique de la coexistence de formes de pensées différentes ; au reste, le pluralisme des convictions lui-même ne saurait être toléré puisqu'il va à l'encontre du respect que l'on doit à l'unique vérité. Et si un mouvement fondamentaliste aspire à prendre le pouvoir, c'est précisément dans l'idée de resacraliser la société.

Pour illustrer et conclure ce premier point, voici un exemple de comportement dans un groupe dijonnais « Amour et miséricorde » : au moment des élections présidentielles, une adepte demande à sa « gourou » (c'est Dieu qui parle par sa prophétesse !) pour qui faut-il voter. Réponse : « pour Jésus ». Deux aspects sont à souligner : 1/ L'ordre vient d'en haut et uniquement. On assiste là à une démission totale de l'intelligence. 2/ La vie incarnée n'a aucune autonomie ; elle est même totalement niée.

3/ QUEL RAPPORT AUX ECRITURES ?

A) La modernité, c'est aussi un changement de culture et de mentalité

La culture moderne est une culture critique qui peut utiliser toutes les sciences disponibles qui a conscience de l'importance de l'histoire, ou du sentiment de l'historicité de toutes choses, donc aussi de leur caractère éphémère, caduc, relatif ; ou, à l'inverse, de la liberté créatrice, de la possibilité d'innover

c'est une culture des droits de l'homme, du respect dû à tout homme au nom de sa dignité intrinsèque.

B) Face à cette culture, le fondamentalisme adopte un principe d'absolutisme et d'inerrance des Ecritures

Il y a identité rigoureuse entre la Bible et la Parole de Dieu. Elle a été dictée du début à la fin d'une seule coulée, à l'oreille de l'écrivain sacré, instrument totalement passif : « le Livre ». D'où prise à la lettre et refus de replacer dans le contexte historique et littéraire de sa composition. D'où la conception que des documents sont plus authentiques que d'autres parce que plus Le document de la révélation ne peut être soumis à l'interprétation humaine.

- **REFUS DU TRAVAIL EXEGETIQUE** Le fondamentalisme est antiherméneutique (* herméneutique = science de la critique et de l'interprétation des textes bibliques). Il refuse toute vision historico-critique des textes bibliques. On trouve là un pessimisme profond concernant l'habileté de l'intelligence à pénétrer les réalités spirituelles : ce qui entraîne une méfiance à

l'égard de la critique théologique et de la recherche intellectuelle en général.

- LITTERALISME ET CONCORDISME * En ce qui concerne la Parole de Dieu (pour le fondamentalisme protestant) Les créationnistes : prise de position fermement opposée à la théorie de l'évolution selon Darwin et contre son enseignement dans les écoles publiques. * En ce qui concerne le magistère (pour l'intégrisme catholique) Les intégristes catholiques se replient sur la Tradition figée, considérée comme un dépôt intangible, soustraite à toute historicité, sacralisée, comme tombée du ciel. Les documents auxquels s'attache le fondamentalisme catholique émanent le plus généralement de la papauté entre le concile de Trente (XVI^{ème} siècle !). Il ne saurait y avoir de développement de la doctrine.

Concordisme = On lit dans le Livre comme dans une boule de cristal : des correspondances entre certains événements de l'actualité et les textes des anciennes prophéties

Nuances :

- dans les groupes fondamentalistes, une priorité accordée à la religion du coeur sur l'adhésion à un credo et à des notions desséchantes. Haute tonalité affective et émotionnelle

- alors que les intégristes sont plus portés sur les formules doctrinales. On s'y méfie particulièrement de l'affectif et de l'émotionnel.

- LES ECRITURES : UNE ARME Le fondamentalisme ne demande pas de réflexion, mais seulement la soumission. Les adeptes sont rassemblés autour d'un chef charismatique ou d'un illuminé à forte personnalité qui détient la vérité, fascination du chef qui sait tout et peut tout, et qui est apte à attirer les personnes en quête de sécurité. Ce chef a reçu pour mission d'interpréter les Ecritures ou parfois de les compléter par une révélation particulière (expression courante dans le monde baptiste et pentecôtiste : "le Seigneur m'a dit" !). Aux adeptes est demandée la foi pure en cette parole qui est un glaive destiné à pourfendre le monde mauvais. Il n'argumente pas, il assure, il assène à coups de versets.

C) Le statut de la vérité Il y a d'une part la vérité, et d'autre part, tout le reste qui est erreur et qui doit en conséquence être combattu sans merci et dénoncé sans complaisance. On ne s'embarrasse pas de distinguos subtils.

- « LA » VERITE QUE L'ON POSSEDE SEUL ET CONTRE Selon la pensée fondamentaliste et intégriste, le chrétien et l'Eglise n'ont rien à apprendre du monde ; on est dans la vision d'une Eglise en dehors et au-dessus des sociétés, avec un refus de reconnaître à l'histoire une dignité quelconque et une valeur d'enseignement pour l'Eglise et les chrétiens. Cela induit nécessairement un comportement polémique et militant, et inspire une stratégie d'exclusion.

L'intégrisme est ainsi, par nature, un intransigeantisme : il ressent tout effort pour comprendre autrui comme une trahison de la vérité, interprète toute recherche du dialogue comme un début

d'abdication : il ne peut y avoir le moindre compromis entre la vérité et son contraire, pas plus qu'entre le bien et le mal. Le monde est, depuis le commencement des temps, l'enjeu d'un combat entre deux camps contraires qui se disputent la domination des esprits, et il le restera jusqu'à la fin de l'histoire. C'est l'axe du bien et du mal... !!!

- **UN ANTIPLURALISME** La modernité : toutes les voix ont le droit de s'exprimer. La reconnaissance de cette liberté par le concile de Vatican II a compté parmi les événements notables qui ont empêché les lefebvristes d'accepter ce concile. L'intégrisme confond et rejette le pluralisme et le relativisme.

- **UN REJET DE LA DEMOCRATIE** La Modernité, c'est aussi un modèle politique : celui de la démocratie, avec le suffrage universel. Dans la mesure où elle est le régime politique d'individus libres et égaux, elle signifie la fin du théologico-politique, c'est-à-dire du pouvoir ou de l'autorité sacrée, la priorité donnée à la discussion et à l'argumentation dans le pluralisme des opinions, l'existence d'une opinion publique qui fait droit à celle d'individus libres et égaux, tous capables de raison en principe. La démocratie a réalisé la séparation de la religion et de l'Etat ; les vraies démocraties sont censées assurer la liberté de conscience et la liberté de culte pour tous, y compris la liberté de n'avoir aucune religion. Les intégrismes et les fondamentalismes refusent en général, sinon toujours, la séparation de l'Etat et de la religion. L'Etat doit imposer la loi religieuse, et la loi religieuse s'impose à tous, croyants et non-croyants.

Les intégristes catholiques désirent restaurer un ordre social chrétien, autoritaire (modèle : la monarchie d'Ancien Régime, de droit divin, disposant du pouvoir exécutif et servant de bras séculier à l'Eglise). Ce n'est pas étonnant qu'au fond des églises de Mgr Lefebvre, un rayon de presse offre la littérature maurrassienne par exemple.

4/ QUEL RAPPORT AU TEMPS ET A L'HISTOIRE ?

Orientation presque mythique vers un passé idéalisé.

Parfois même, elles se rapportent à de prétendus complots d'adversaires étiquetés « modernistes » ou « humanistes séculiers »

REFUS DE L'HISTOIRE ET HISTORICISME

L'intégrisme s'est constitué en système à l'occasion d'un événement historique : la Révolution de 1789, dont il a pris systématiquement le contrepied. Figeant l'Eglise, il érige en vérité intemporelle un âge de l'histoire d'une institution qui depuis deux mille ans n'a cessé de croître, de créer, d'évoluer. Il sacralise un moment de cette histoire comme la forme parfaite qu'il projette dans l'éternité. Le système de pensée sur lequel l'intégrisme fonde son identité date en fait de deux cents ans.

Tout changement quel qu'il soit est perçu par l'intégrisme comme une altération et une trahison.

Intégrisme et fondamentalisme ne reconnaissent aucun développement du dogme et de la compréhension de la vérité.

L'erreur irrémissible du Concile fut d'entreprendre un aggiornamento, comme si la vérité éternelle pouvait et devait être amodiée et sa formulation mise au goût du jour ! C'est au monde de se conformer à la vérité qu'elle professe. On a là le refus radical de toute évaluation positive du développement moderne.

TOURNES VERS LA CATASTROPHE FINALE

Le déroulement de l'histoire où se brassent les affaires humaines, est une dégénérescence ; plus ça avance, plus ça se gâte.

Il est temps que ça finisse ! On vit tourné vers la fin, dans un présent qui perd toute sa consistance.

En faveur d'un millénarisme apocalyptique. Le fondamentalisme tend à adopter une perspective millénariste : le mouvement établira une société idéale, paradisiaque, suite à une victoire éclatante sur tout le Mal du monde.

C'est pour cette raison que certains groupes fondamentalistes décourageaient leurs membres de tout engagement social ou dans les choses temporelles. "Dans les années 1969-1970, le fameux rapport Rockefeller affirmait que l'Eglise catholique était infiltrée par des marxistes, qu'elle ne pouvait donc plus être considérée comme l'alliée des Etats-Unis. Il invitait donc à affaiblir l'Eglise en aidant l'expansion des sectes." C'est à un phénomène de véritable invasion des sectes fondamentalistes qu'on assiste à l'heure actuelle dans ces pays... et par voie de conséquence, d'immobilisme social et politique.

Syndrome de l'arche de salut, de la citadelle assiégée.

5/ QUEL RAPPORT AU MONDE ET AUX AUTRES ?

- LE MONDE EST MAUVAIS

Une spiritualité dépréciant l'ordre de la nature, désespérant de le sauver, considérant que la nature humaine est irrémédiablement blessée par le péché et le monde intrinsèquement mauvais, chercher le salut hors du monde. On note le complexe de la "tour d'ivoire".

Ces groupes manifestent un désintérêt pour les questions de justice sociale, même s'ils s'adonnent ponctuellement à des oeuvres caritatives. Ils récusent tout lien avec l'Etat. On établit une relation exclusive avec Jésus-Christ ; c'est à lui seul qu'on reconnaît une autorité sur sa propre conduite, au-delà de toute intervention civile ou ecclésiastique. La loi qui contrevient aux enseignements de leur morale, étant immorale, ne peut engager la conscience ni mériter qu'on

lui obéisse.

Cette démobilisation s'accompagne d'une perte de contact avec toute une partie du réel. On se réfugie dans un mouvement de fuite hors de la mêlée, dans le "statisme de la transcendance".

D'où un moralisme affirmé, pour éviter la contagion de ce qui s'agite dans "les bas-fonds enténébrés". L'adepte est un « élu », membre d'une élite de purs.

Les seuls contacts qu'on se permettra avec les autres, y compris les chrétiens, existeront dans le but de les convertir et de les tirer de leurs erreurs.

- DEUX CAMPS

Cette pensée tend à un manichéisme moral : il y a une démarcation nette entre l'intérieur et l'extérieur, la lumière et les ténèbres. Elle a des frontières claires : on tend à vivre dans des « murs » (pas toujours physiques) pour s'isoler du monde pécheur. Il s'agit donc d'une vision du monde que l'on nomme "schizoïde" et qui met l'accent sur la séparation, la dissociation, la discrimination.

Ce mouvement développe des tendances à la scission. Ce recul s'accompagne encore d'une recherche de distinction, d'une sorte de fureur d'analyse en vue de classer les gens et les événements en purs et impurs. Chercher la petite bête noire, comme on dit, devient une idée fixe ; la dénonciation du mal peut alors occuper tout le champ de la conscience. Aussi les gens des sectes vivent souvent dans la tension, en état constant de "légitime défense" contre le mal qui prolifère et avec qui il ne faut accepter aucun compromis. La pensée qui se développe est une pensée par antithèse ou une pensée "contre" : le bien contre le mal, la lumière contre les ténèbres, l'ordre contre le chaos, le haut contre le bas, le Royaume contre le monde, l'esprit contre la chair, etc... Il s'agit d'une vision manichéiste où tout est blanc ou noir, mais sans nuances intermédiaires possibles. On polémique sans cesse, en quête d'un scandale à dénoncer. Cette dénonciation pourra aller jusqu'à la violence et aux délits : voir les opérations-commandos pour lutter contre l'IVG ou les incendies de cinémas qui passaient des films jugés blasphématoires.

D'où le refus de partager le dialogue œcuménique et à plus forte raison encore de dialogue interreligieux.

- LE SYNDROME DE L'ENNEMI

Ces personnes éprouvent le sentiment d'une menace. Quelque chose ou quelqu'un, que ce soit la modernité ou le modernisme, la sécularisation de l'Occident, l'infidèle ou le Grand Satan, attaque leur culture, leur groupe, leur identité même. L'ennemi du dehors, le partisan du compromis ou le traître de l'intérieur, sont perçus comme les ennemis. D'où la riposte.

- HARO CONTRE LE MODERNISME On identifie certaines cibles dont il fera le cheval de bataille de son opposition. Le modernisme. Mais on est sélectif : on fait siens certains aspects de la modernité, par exemple les nouvelles technologies permettant de mieux diffuser le message. Les fondamentalistes protestants aux Etats-Unis ont mis sur pied une Eglise électronique très élaborée.

Implicitement, il y a aussi l'idée d'un récepteur non critique, d'un récepteur qu'il faut toucher, ou que la grâce doit toucher. Il ne s'agit pas d'informer ni d'éclairer, mais de persuader et de convertir. En dehors de cet usage pieux et utilitaire, il n'est pas rare que les médias soient considérés comme diaboliques. Ces groupes fondamentalistes font du prosélytisme : Les adeptes n'ont plus que la volonté de convertir leur entourage et ils ne rencontreront plus personne si ce n'est pour lui proposer avec intransigeance, indiscretion et non-respect de la liberté, de faire la même démarche.

Il faut cependant nuancer ici ce qui concerne les intégristes catholiques. Ils ne sont pas axés comme les fondamentalistes protestants ou musulmans sur cet usage prosélyte des médias. L'usage des techniques médiatiques pour la conversion directe va tout à fait à l'encontre du rôle médiateur essentiel qu'ils attribuent à l'Eglise, de leur méfiance à l'égard des émotions, ou encore de leur culture théologique et religieuse qui privilégie l'enseignement et la relation directs, d'individu à individu.

- LE COMBAT ET LA STRATEGIE

4 types de mouvements :

* LA STRATEGIE DE CONQUETE prendre le contrôle des structures de la société qui ont donné naissance à l'ennemi * LA STRATEGIE DE TRANSFORMATION ne vise pas aussi directement à la prise du pouvoir il s'agit plutôt d'influencer les structures, institutions, lois et pratiques de la société quitte à accepter temporairement certains compromis * LA STRATEGIE DE CREATION mettre sur pied des structures et institutions parallèles, dans une sorte d'enclave vers laquelle une vigoureuse action missionnaire tente d'attirer le plus de monde possible * LA STRATEGIE DE RENONCEMENT AU MONDE rejette le monde sans tenter de le conquérir ni de bâtir une société parallèle mais se concentre sur les rituels religieux, l'éducation et la vie familiale

Cela donne 2 types de fondamentalisme un fondamentalisme politico-religieux et un fondamentalisme qui se replie sur une enclave tant bien que mal fortifiée contre la marée séculariste Les uns s'efforcent de se retrancher du monde impie pour chercher tant bien que mal refuge dans des enclaves où ils pourront s'efforcer de maintenir certains principes ; les autres pensent au contraire qu'il faut prendre le contrôle du monde par des moyens politiques afin de le remettre sur la bonne voie

- L'ORDRE Dans certains cas, les fondamentalistes veulent appliquer leurs principes à la sphère politique, économique et sociale. = Le fondamentalisme protestant américain actuel ;

parfois aussi certaines tendances politiques d'extrême droite

Le fondamentalisme connaît des modes d'organisation autoritaire (autour de dirigeants charismatiques)

Ils se voient comme peuple élu, choisi et appelé, avec une vision messianique. Cf le peuple américain... A la catholique et française « fille aînée de l'Eglise » correspond, du côté américain et protestant, « ce pays béni... spécialement mis à part, qu'un plan divin a placé... ici, entre les océans, pour qu'il puisse être retrouvé par tous les gens partout dans le monde, qui éprouvent un amour particulier pour la foi et la liberté » (discours de Ronald Reagan, 25 novembre 1982, devant l'Association Nationale des Evangéliques).

Les intégrismes et les fondamentalismes refusent en général, sinon toujours, la séparation de l'Etat et de la religion. L'Etat doit imposer la loi religieuse, et la loi religieuse s'impose à tous, croyants et non-croyants.

- LE NATIONALISME Identité religieuse et identité nationale sont associées. Des présences ou influences étrangères sont perçues comme une menace non seulement pour les principes religieux fondamentaux supposés donner à la société son identité et l'orienter, mais également pour l'unité et l'intégrité nationales. Nationalisme hindou, certains orthodoxies... **RADIOSCOPIE D'UNE EDUCATION INTEGRISTE**

L'affaire COTTARD

LES FAITS

Dans la nuit du 22 juillet 1998, 4 scouts de l'Association Française de Scouts et Guides Catholiques (ASFSGC) âgés pour 3 de 13 ans et pour le 4ème de 16 sont morts au large des Côtes d'Armor. Ils étaient partis le matin à 7 sur un voilier de type « Caravelle » (4m50 de long), homologué pour 6 passagers, sans aucun encadrement : aucun moniteur ne les accompagnait et aucun d'entre eux n'était titulaire d'un diplôme de voile pour une telle sortie en mer. L'embarcation avait chaviré vers 13 heures. Ils dérivent pendant onze heures cramponnés à la coque, jusqu'à épuisement. Un plaisancier de 31 ans, venu à leur secours vers minuit, a également péri.

AU-DESSUS DE L'INCARNATION ET DU MONDE

Au cours d'un sermon prononcé lors de la Journée chouanne de Chiré-en-Montreuil (Vienne), l'abbé Cottard, de la Fraternité Saint-Pie X fondée par Mgr Lefebvre, tient ces propos : « J'ai eu un jour, une réflexion charmante d'une personne qui me confiait son fils. Nous partions en camp de scouts marins, et, bien sûr, nous allions faire du bateau. Or elle s'inquiétait et elle me dit : « Faites attention, je n'en ai qu'un ! »... A tous ces parents, je leur dis : ne vous inquiétez pas, j'ai deux contrats d'assurance extraordinaires que je vous propose de souscrire : le premier, c'est

Saint-Joseph Assistance, le second, c'est Ange gardien 24 h /24... Chaque fois que nous avons un problème, je dis aux enfants : nous allons demander à saint Joseph, et le problème se résout immédiatement ». Cela n'a cependant pas été le cas dans la nuit tragique du 22 juillet. L'abbé Cottard a simplement oublié cette maxime de sagesse : « Aide-toi, le ciel t'aidera » !

Au contraire, au cours des obsèques, le secrétaire du supérieur du district de France de la Fraternité Saint Pie X a invoqué de façon tout à fait démente « la volonté de Dieu » en déclarant : « Il y a des circonstances de la vie que nous ne contrôlons pas. Il faut savoir accepter ces circonstances ».

DECONNECTES Un des parents parle ainsi de la mère du jeune plaisancier mort en sauvant les enfants : « C'était son fils unique et je partage sa douleur, qui doit être terrible. Nous avons la chance d'avoir d'autres enfants, et cette foi en notre Seigneur qui nous aide à supporter l'épreuve, ce qui ne semble pas être son cas. C'est pourquoi nous avons cherché à la contacter, pour la remercier et la réconforter. Mais nous n'avons pas eu de réponse pour l'instant ». Ces propos sont tout à fait intolérables.

AU-DESSUS DES LOIS

L'association n'est pas reconnue par la Fédération du Scoutisme Français ni agréée du ministère de la Jeunesse et des Sports et pour cause :

Jean-Yves Cottard avait déjà été averti l'année précédente de l'irrégularité de l'organisation de son camp (manque d'encadrement diplômé) par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Mais les conseils de mise en conformité n'ont jamais été suivis.

La mère d'un adolescent qui avait participé l'année précédente à ce genre de camp, témoigne. C'est pire qu'un camp militaire, avec expéditions commando et stages de survie. Ils devaient égorger des poules ou bien on leur jetait la nourriture par terre et ils devaient se battre pour la prendre. « Le principe, c'est que les enfants doivent être capables de se défendre, qu'il faut les préparer à une guerre. Mon fils est revenu en ayant appris des chants fascistes où l'on parle de tuer les juifs et les arabes ». « Ils ont fait des sorties en mer comme cette fois-ci. Certains des enfants ne savaient même pas nager. L'encadrement n'est pas diplômé, pas compétent, pas forcément celui déclaré aux autorités, mais ils se croient au-dessus des lois ».

De plus, deux jours avant le drame, vers 22h30, un pêcheur avait déjà secouru les 7 scouts embarqués sur ce même bateau alors en perdition. Le témoin se souvient d'avoir remarqué la prostration des six plus jeunes. Ayant été remorqué jusqu'à la côte, « les gamins ont été obligés [par l'abbé Cottard d'installer leur bâche] à même les galets alors que des campeurs leur avaient signalé un espace de verdure un peu plus loin ». Ils ont dû de même « se relayer toute la nuit pour retenir la Caravelle sur la rive » - « ils avaient l'habitude de faire des quarts », alors que le pêcheur avait proposé un mouillage pour amarrer le bateau. Le lendemain matin, les jeunes avaient repris la mer à 7h30, pour bivouaquer une seconde nuit et repartir encore le surlendemain « avec une mer sur laquelle on n'aurait jamais laissé naviguer nos enfants », en

dépit des conseils de dissuasion d'habitants du coin.

L'INCOMPETENCE DE L'ABBE COTTARD

Jean-Yves Cottard était directeur du groupe de scouts et guides catholiques. Il n'avait pas les diplômes adéquats. Il ne donne l'alerte qu'à 21h53 alors que les adolescents devaient accoster au plus tard à 15h

MAIS LA CULTURE HEROÏQUE

L'éducation de ces scouts est tout simplement paramilitaire. Voici l'appréciation de propriétaires accueillant un groupe de l'AFSGC qui parlent de « vrais scouts [à la discipline stricte dans notre époque de libéralisme outrancier]... surtout parce qu'ils ne sont pas mixtes, eux, [et parce qu'ils apprécient les visites des] lieux saints de Vendée, [et parce qu'ils connaissent l'histoire] des colonnes infernales [des guerres de Vendée]

Les habitants de la région, témoins de ces camps, racontent : « J'ai calculé qu'ils avaient fait 50 km dans la journée. Ils partaient avec des bottes de carottes et une boîte de raviolis pour cinq. Les jeunes étaient affamés ! ». Ces raids en fait étaient désignés pudiquement sous l'appellation d' « explorations côtières » dans les documents que l'association était tenue d'envoyer aux services de la Jeunesse et des Sports. Écoutons l'abbé Cottard : « Nous essayions d'éviter les termes militaires qui auraient risqué de déplaire à l'administration ». On comprend dans ces conditions que l'association ait interrompu ou annulé trois de ses séjours avant l'inspection d'urgence décidée par le ministère à la suite du drame de Perros-Guirec !

Un père (dont l'enfant est mort dans l'accident) a estimé que les « enfants étaient morts héroïquement » L'homélie a présenté les adolescents comme des scouts mus par « l'idéal de chevalerie représenté par ces drapeaux et ces jeunes en uniforme... quand ils ont pris la mer, ils étaient des enfants, mais ils ont affronté le naufrage avec le regard d'hommes catholiques, d'hommes de fer ». Et de conclure - on ne peut plus gratuitement : « Ils sont morts heureux, en chantant et priant ». La vision des choses par le parquet de Guingamp est plus réaliste : « Il y a eu accumulation de fautes graves. Ces enfants ont vécu un calvaire ». Nous sommes en plein fanatisme qui revendique comme pédagogie l'organisation d'épreuves mettant la vie des enfants en péril.

On comprend qu'un des jeunes survivants, au bout d'une demi-heure de cérémonie, se soit précipité à la sortie, en jetant à terre chemise à écusson tricolore marqué du Sacré-Cœur et bâchi de marin ! Souhaitons-lui de ne jamais revenir en arrière...

LE CHEF INCONTESTABLE ET SACRE

L'emprise psychologique de l'abbé Cottard sur les familles est ahurissante.

Les familles de 2 des 4 scouts défunts ont demandé au tribunal de Guingamp la libération « à titre exceptionnel » de l'abbé Cottard pour les obsèques du 28 juillet.

Un des parents - lieutenant-colonel d'active - déclare : « L'abbé Cottard représente Jésus-Christ sur terre. Pour nous, ce n'est pas un gourou, c'est un prêtre ». Il ajoute : « Nous ne comprenons pas que l'abbé Jean-Yves Cottard soit traité comme un brigand... Il est important qu'il soit parmi nous demain ... lors des funérailles. Nous avons besoin d'un médecin de l'âme ». Et d'ajouter ces mots insupportables : « être privé de notre abbé en ces heures douloureuses est une peine peut-être encore plus dure que la perte de nos enfants ».

Les familles, sauf une mère, ne se sont pas portées parties civiles. Peu importe que l'abbé Cottard ait expédié ces jeunes gens inexpérimentés dans une mer agitée, sans encadrement adéquat, et à bord d'une embarcation surchargée ; peu importe qu'il se soit enfin décidé à alerter les secours après 7 heures d'attente et à la tombée de la nuit ; peu importe qu'il ait fait fi d'une première mise en garde de la part du Ministère de la Jeunesse et des Sports à propos de l'organisation de son camp !

Le prêtre intégriste qui a célébré les funérailles des jeunes, a estimé, lui, que l'abbé Cottard « a agi comme un père de famille » !

Nous sommes là en plein fanatisme et aveuglement.

En 1999, un an après, selon des journalistes de France 3 présents à une messe anniversaire en mémoire des défunts, l'abbé Cottard a « clamé son innocence, dit que la presse racontait n'importe quoi, et fortement déconseillé aux parents des victimes, rassemblés dans l'église, d'intenter une quelconque action contre lui ».

Intéressantes, les révélations de la seule mère de scout qui se soit constituée partie civile, quant aux menaces qu'elle a subies pour ne pas engager de poursuites envers l'abbé. Quelques semaines après la mort de son fils, des fidèles de l'abbé se rendent chez elle. « Ils voulaient que je signe un bordereau pour que je n'engage aucune poursuite ». Ils lui proposent même un chèque de 30 000 F, une indemnité d'assurance pour ce décès. La famille de la victime refuse la proposition. Il y aura ensuite les lettres d'insultes et les coups de fil anonymes. L'entourage de l'abbé essaie alors d'influencer des proches de cette mère.

Condamné par le Tribunal correctionnel de Guingamp, jugement confirmé en appel, l'abbé Cottard a encore eu l'arrogance de se pourvoir en cassation !

LA DIABOLISATION DU MONDE

Le refus, on ne peut plus compréhensible, du juge d'instruction de libérer l'abbé, est ainsi interprété : « la sévérité de la justice contre le prêtre est caractéristique d'une société qui ne peut pas comprendre l'attitude de ces familles, puisqu'elle a perdu toute relation avec le

suraturel. » Un prêtre intégriste dénonce même « une volonté politique de dissoudre les vrais croyants, comme le gouvernement l'a envisagé avec le DPS (le service d'ordre du Front National). »

Nous avons dans cette affaire une illustration tragique d'un comportement tout simplement sectaire.

Heureusement le dernier mot a été prononcé par la Cour d'appel de Poitiers laquelle n'a pas estimé que la responsabilité de Jean-Yves Cottard pouvait être atténuée par la nouvelle loi sur les délits non intentionnels. Il a enfin été incarcéré.

Cf le suicide du jeune Romain (14 ans), jeune scout du Village d'enfants de la communauté intégriste Ste Croix de Riaumont

PROFIL PSYCHOLOGIQUE

1/ LE FACTEUR DECLENCHANT

Notre monde subit une mutation extrêmement rapide, englobant toutes les cultures et toutes les sociétés ; les réactions fondamentalistes ne sont donc pas surprenantes.

Ainsi, en 1988, le Père Joseph MOINGT, Jésuite, attirait l'attention dans la revue "Etudes" sur les tentations fondamentalistes auxquelles succombent certains groupes religieux, qu'ils soient musulmans, juifs ou chrétiens, ces groupes vivant mal leur confrontation avec le monde moderne. Il montrait qu'en période houleuse, lorsque certains croyants se sentent menacés dans leurs convictions, ils peuvent, par besoin de sécurité, faire preuve d'une mentalité étroite et rigide, exprimant des exigences radicales de pureté rituelle ou de moralité publique, se réclamant d'une lecture stricte des textes sacrés. Et ce fondamentalisme peut alors déboucher sur des comportements sectaires et violents.

En fait, c'est une réaction de faiblesse plutôt qu'une réaction de force, c'est une réaction de gens fragilisés, avec la violence que peut susciter le sentiment de faiblesse.

2/ LES TRAITS

* la PEUR (sentiment d'insécurité, nostalgie de repères béton et de réponses à tout, peur de la différence...)

* la PARANOÏA (rigidité mentale, fanatisme et intolérance, agressivité et violence, isolement, imperméabilité à la critique)

3/ LA REACTION

En réalité, intégrismes et fondamentalismes sont des manifestations pathologiques de perturbations profondes.

C'est la compensation d'un manque personnel :

- l'intensité de la réaction est comme une compensation, une bouée de sauvetage
- « le fanatisme est « le frère du doute » (Jung)

A) DECONNECTION DE LA REALITE

Ce courant traduit un « mal d'être au monde ». Il tend à développer une « dramatisation quelque peu manichéenne » qui a pour but d'exorciser ce mal d'être au monde. Au lieu de s'attaquer au présent, son combat consiste à se replier sur le passé ou à se projeter dans le futur, incapable qu'il est d'assumer le monde séculier d'aujourd'hui. C'est un refus de l'inculturation. On n'ose pas s'exposer à la pratique de la vie dans le changement. Ce qui entraîne une extraordinaire démission de la responsabilité politique. Avec insensibilité partielle et perception limitée de la réalité, froideur et dureté, diabolisation. Une sorte de désir pervers de mort.

B) IDEALISATION / ABSOLUTISATION

La personne sublime et se réfugie dans des idéaux abstraits, parce qu'elle ne peut vivre spontanément de la plénitude de la vie et de la valeur des relations humaines. C'est pourquoi, également, il estime davantage des valeurs éthiques comme la vérité ou la justice que les valeurs de l'amour ou de la relation personnelle.

L'individu qui embrasse les principes, obéit aux dispositions et observe méticuleusement le cérémonial, est sûr de lui-même, de sa « foi », de sa « vertu » et de sa « piété », même s'il demeure sans le goût ni l'expérience du mode d'existence qui constitue l'Eglise.

- IDEALISATION DU PASSE La figure du « mainteneur », incapable de se mouvoir, qui veut tout maintenir cramponné. D'où incapacité d'innover, de changer, rigidité et dureté.
- IDEALISATION DE LA VIE La personne se projette dans le divin, besoin de perfectionnisme, pas conscience d'avoir tort

C) SIMPLIFICATION Besoin d'identification claire et logique, sans alternative ni recherche d'équilibre. Réponses prêtes pour toutes ses questions. Enorme efficacité de telles positions.

D) UN CORSET La peur d'accéder à la responsabilité personnelle et d'assumer la charge et les risques de la liberté. Peur de devenir adulte. D'où sécurité apportée : certitude d'être dans le vrai, satisfaction assurée de faire le bien, approbation de la conscience commune, assurance d'obéir à Dieu et d'obtenir sa protection. Psychologie du mérite. Ils transforment la dite orthodoxie en une sorte de blindage individuel et égocentrique. La « fuite devant la liberté » signifie qu'on remet les décisions à une instance supérieure.

E) FETICHISATION ET IDOLATRIE de la Parole, du divin...

F) FANATISME ET INTOLERANCE Surcompensation dans une confession bruyante devant les autres. Cela peut être le signe qu'il a besoin d'étouffer un doute identitaire ou religieux. Ils ne peuvent absolument pas accepter d'autres convictions et positions à côté des leurs. Incapacité à l'autocritique. Cette attitude peut conduire à la tyrannie familiale. Travailler à convaincre est presque toujours inutile. De telles attitudes et visées ont des effets encore plus catastrophiques, parce que beaucoup plus étendus, quand les moyens, y compris ceux de la suggestion et du retentissement, sont systématiquement introduits dans un groupe social. Car, ces valeurs, visées et délimitations imposées peuvent, naturellement, aller tout à fait à l'encontre des valeurs et visées des autres membres de l'environnement social. Jusqu'à une véritable exclusion et à l'élimination de ceux qui pensent différemment. Agents de division dans la société.

Deux groupes : 1/ Des fanatiques actifs et expansifs : 2/ Des fanatiques silencieux ou passifs

G) STRUCTURE SCHIZOÏDE (DANS PARANOÏDES) une fixité psychique dans le fonctionnement de la pensée et les représentations une raideur frappante une totale identification avec l'idée à laquelle une personne se trouve alors enchaînée jusqu'au bout une franche méfiance et projection de leurs propres craintes sur l'environnement passion aveugle incapacité de compromis les vues des autres n'intéressent que dans la mesure où elles confirment la leur incapacité à se livrer à l'autocritique évaluation fausse ou surévaluation de leurs propres possibilités voit dans toute résistance de l'entourage, l'ennemi ou le mal à combattre avec violence contrainte interne très forte ressentie comme une mission spéciale fixation sur des formules rigides fidélité à la lettre et à la formulation d'une doctrine une pieuse dureté tendance à l'explosion effrénée de sentiments déchaînement momentané d'ordres et d'actions fanatiques hystérie graves problèmes dans le domaine du sentiment de leur propre valeur, complexe d'infériorité dépourvues de tout humour excessivement sérieux susceptibles d'autres personnes au contraire ont une opinion très bonne d'elles mêmes incapables de comprendre les autres incapable de tolérance opiniâtreté dans les habitudes, capacité déficiente de changement, raideur au plan affectif identification rigide avec un idéal absolu vécu comme une partie de soi-même

Les fondamentalistes s'opposent parce qu'ils se sentent menacés d'où ils sont parfois enclins à embrasser des interprétations complotistes.

L'identité fondamentaliste ou intégriste est une identité menacée, effrayée, sans assurance, et

réagissant de manière agressive.

Les Fundamentalists Anonymous (F.A.) fondé en 1985, avec deux objectifs : « Aider des personnes à faire une transition entre le groupe fondamentaliste qu'elles ont quitté et adopter un style de vie plus sain... Aider le public à comprendre comment le fondamentalisme peut constituer un risque sérieux pour l'équilibre mental de certaines personnes ».

L'état d'esprit des ex-fondamentalistes pris en charge :

- une culpabilité dépressive au-delà du temps de « deuil », elle signifie la présence dans l'inconscient l'attachement et la dépendance vécus dans leur ancien groupe
- accompagnée de certaines peurs chroniques comme celles d'aller en enfer, d'avoir opté pour le monde, pour Satan, pour une vie pleine de tentations, d'être puni par Dieu pour être sorti du groupe
- une faible estime de soi cela correspond au pessimisme foncier de ces groupes à l'égard de l'homme sur ses possibilités humaines devant Dieu
- une aversion à l'égard de toute structure ou autorité dans le milieu professionnel et même dans les loisirs C'est une réaction compensatoire où passe l'agressivité accumulée durant les années passées dans ce climat autoritaire

Intégrismes et fondamentalismes constituent une psychopathologie. MANIFESTATIONS ET GROUPES

1/ MANIFESTATIONS

SCIENCE = CREATIONNISME

- USA : thèse de l'évolution interdite dans 18 Etats de l'Union (oct 2001)
- France : le Cercle scientifique et historique (CESHE) qui fait connaître l'œuvre de Fernand CROMBETTE (1880 - 1970)

POLITIQUE = le projet d'une société intégralement chrétienne doctrine de MAURRAS et ACTION FRANCAISE protection de TOUVIER OAS FRONT NATIONAL Jean MADIRAN et le journal PRESENT

ANTIDECOLONISATION NATIONALISME MONARCHISME

MORALE = lieu d'affrontement avec la société globale = anti IVG = films (avec incendie)

ENFANTS = ECOLES hors contrat ou scolarisation à domicile SCOUTISME CAMPS (para-militaires) FACULTES LIBRES

CULTURE = PELERINAGES CENTRE CHARLIER AGRIF (Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne) présidée par Bernard ANTONY (alias Romain Mary)

2/ GROUPES

FRATERNITE SAINT-PIE X

MGR MARCEL LEFEBVRE il a fait son séminaire à St Louis des Français (spiritains) avec le P. Le Floch comme supérieur (Action française) chez les Spiritains archevêque de Dakar et délégué apostolique pour l'Afrique d'expression française « sorti » par Jean XXIII et à la demande du président Senghor : à Tulle Elu Supérieur général des spiritains (magouille) Position au Concile Débarqué du chapitre des Spiritains

4 grandes idées :

- L'ordre Dieu est venu sur terre pour rétablir l'ordre. L'ordre est l'opposé de l'esprit de dialogue qui est entré dans le monde avec la Révolution française.
- Les hommes sont divisés entre la race des seigneurs et la race des serviteurs : lui étant de celle des seigneurs !
- La légende du grand inquisiteur de Dostoïevski : la chose la plus difficile à porter pour l'homme est la liberté. Seule la race des supérieurs est dotée de la liberté ; les autres n'ont droit qu'à l'obéissance.
- Les supérieurs ne sont pas tenus de dire la vérité aux inférieurs, mais doivent leur dire ce qu'il faut pour les maintenir dans l'obéissance.

Il a vécu l'indépendance de l'Afrique comme une victoire du diable

LE SCHISME REVUES ET BULLETINS FINANCES IMPORTANTES RESEAU DE MAISONS RELIGIEUSES RESEAU D'ECOLES MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE Renaissance catholique (dont sont issus par dissidence ralliée de Bernard Antony : Chrétiens-solidarité le centre Charlier) Le Mouvement de la jeunesse catholique de France (MJCF)

CONTENTIEUX

- licenciement abusif d'un sacristain homosexuel
- occupations d'églises

TRADITION - FAMILLE - PROPRIETE (TFP)

ABBE DE NANTES

CONCLUSION

Attention aux utilisations abusives du concept de fondamentalisme : Ce n'est pas parce que des croyants mettent Dieu et non l'homme au centre de l'existence qu'ils doivent être qualifiés d'irrécupérables « fondamentalistes ». La critique de certains aspects de la modernité, la revendication d'une religion qui ne soit pas strictement confinée à la sphère privée sans effet sur la société, l'opposition à une idéologie laïciste ou la croyance à des vérités intangibles ne sauraient être automatiquement étiquetées fondamentalistes et vouées aux gémonies.

Un défi :

- ne pas entrer soi-même dans la spirale de cette violence
- travailler à la construction d'un monde plus humain
-

La page d' ATTENTION ENFANTS

Manifestation contre la Nouvelle Acropole

Une manifestation a été organisée par notre association contre les agissements de la Nouvelle Acropole, mouvement reconnue comme secte par deux rapports parlementaires, devant son siège, 13 rue Péclet, 75015 Paris, pour dénoncer son prosélytisme autour des écoles, collèges, lycées et universités dans plusieurs arrondissements (VI°, XI° et XV°). Une centaine de personnes : des riverains et des membres de nombreuses associations comme les DDEN (Délégués Départementaux à l'Education Nationale), la Ligue des Droits de l'Homme, ATD Quart-Monde, MRAP, ATTAC, des associations de quartiers (P'arc en ciel, Blomet Paradiso) ... des membres de Conseils de quartier du XV° arrondissement (Saint-Lambert, Parc des exposition, Georges Brassens) ont manifesté en présence de nombreux élus de toutes les tendances politiques (Conseillers d'arrondissement, Conseillers de Paris, Adjointes au Maire de Paris, Conseillers Régionaux). Jean-Bernard BROS, Adjoint au Maire de Paris chargé du

Tourisme et Anne HIDALGO, Première Adjointe au Maire de Paris, on fait un discours pour rappeler la sensibilisation de la municipalité parisienne envers le problème sectaire et la mise en place de la cellule de vigilance, à laquelle participe les associations de lutte. Association Attention-Enfants, pour la Défense des enfants et des adolescents contre les agissements des sectes - 16 rue des Batignolles - 75017 Paris - E-mail : info@attention-enfants.org

INTERVENTION DE CHRISTINE ROSE A LA MANIFESTATION AU NOM D'ATTENTION ENFANTS

Pourquoi cette manifestation contre la Nouvelle Acropole, association reconnue comme mouvement sectaire par deux rapports parlementaires, pour dénoncer leur prosélytisme autour des écoles, collèges, lycées et universités, et particulièrement dans les 15°, 6° et 11°, sous couvert de cours de philo, de cycles de conférences sur des sujets divers ou d'autres activités par le biais d'associations annexes.

La Nouvelle Acropole soutient ne pas faire d'activité pour les mineurs mais tous les ans a lieu un concours international de piano destiné aux 15/25 ans. Cette année il s'est tenu à Madrid du 21 au 23 avril 2004.

L'association Calliopé, un cercle de poésie de la Nouvelle Acropole, organise tous les ans un concours de poésie. Parmi les lauréats de l'année 2002 le jury qui s'est réuni le 16 mai 2003 a sélectionné une adolescente de 15 ans qui a été récompensée par un abonnement d'un an à la revue philosophique de la Nouvelle Acropole, Acropolis

Elle propose régulièrement des expositions d'intérêt pédagogique pour sensibiliser la jeunesse aux problèmes de notre temps.

Elle organise le vendredi 9 et samedi 10 juillet dans son château de la cour Pétral en Eure et Loir son premier festival musical. Il est prévu au programme des ANIMATIONS POUR LES ENFANTS autour des contes, des tours de magie et pour les plus grands des ateliers de danse et d'initiation d'harmonies tibétaines.

Ce prochain week-end le GROUPE d'ÉCOLOGIE ACTIVE , GEA , qui n'est autre que la Nouvelle Acropole, organise un nettoyage dans la Forêt de Fontainebleau. Quand on sait à quel point les jeunes sont attirés par l'écologie, on ne peut que s'inquiéter de cette action.

Au travers de ses différentes manifestations, la Nouvelle Acropole, ou NA, ANAP, le Forum, le forum philosophique, le cercle Calliopé, le groupe d'écologie active, fait un prosélytisme qui visent nos jeunes, ce que nous ne pouvons accepter et nous sommes ici pour manifester contre ses agissements et nous demandons que cessent toutes ces activités dirigés vers nos enfants.

ARTICLE DU PARISIEN, 11 juillet 2004 (extraits)

Sur le trottoir, les membres de la Nouvelle Acropole font bloc contre leurs détracteurs. Une camionnette blanche a été garée juste devant la porte et un vigile est en poste. « Nous existons depuis trente ans et personne n'a jamais eu quoi que ce soit à nous reprocher », avance Isabelle Ohmann, leur présidente. Excepté justement Christine Rose, présidente d'Attention enfants, qui leur reproche d'organiser des activités « orientées » à destination des 15-25 ans, comme des concours de poésie ou des nettoyages en forêt. « Autant de thèmes qui attirent les plus jeunes, qui peuvent ensuite être influencés par un discours qu'ils ne maîtrisent pas, estime-t-elle. Ils assurent ne pas faire de prosélytisme mais, il n'y a pas dix minutes, ils parlaient de leurs activités à deux gamines de 15 ans qui passaient par là. »

Anne-Sophie Damecour Le Parisien , vendredi 11 juin 2004

Communiqué adressé à la presse locale

RELIGION RAE LIENNE de France Association à but non lucratif

L'ANTI-RAËLISME EST DE L'ANTISÉMITISME ET DOIT ÊTRE COMBATTU COMME TEL

« Tel Aviv, le 24 février 2004 - Il est devenu à la mode en France pour certains journalistes haineux de publier des articles incitant à la haine contre les Raëliens. Le Mouvement Raëlien ne laissera passer aucun de ces encouragements à la haine et il engagera des poursuites devant les tribunaux contre toutes les personnes incitant à la discrimination contre les minorités raciales ou religieuses.

Le RAËLISME est une branche du JUDAISME et les RAËLIENS sont juifs par essence même. Ils vénèrent les ELOHIM, qui est le nom que les Juifs donnent à Dieu, et ils reconnaissent RAEL comme le MESSIE chargé de reconstruire le troisième temple à Jérusalem tel qu'annoncé par l'ancien testament. En ce lieu seront accueillis les ELOHIM, nos Créateurs, qui amèneront avec eux la paix au Proche-Orient et dans le monde.

Les RAËLIENS étant juifs par essence, toute incitation à la haine contre eux équivaut à de l'ANTISÉMITISME : Être anti-raëlien c'est être antisémite. En tant que Grand Rabbin d'Israël, de la branche Raëlienne du Judaïsme, je demande aux autorités judiciaires et politiques de France, où mes frères et ancêtres juifs ont longtemps été persécutés avec la complicité du gouvernement en place, de faire en sorte que les crimes du passé ne se répètent pas. Les JUIFS RAËLIENS doivent pouvoir pratiquer leur religion dans le respect qui est dû à toute minorité religieuse, particulièrement en ces temps qui voient une remontée des actes antisémites.

Les Raëliens sont juifs et fiers de l'être. Ils feront respecter leurs droits par tous les moyens

légaux. Ils dénonceront auprès des autorités légales et humanitaires internationales tout manquement à ce respect garanti par la déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Léon Mellul, GRAND RABBIN D'ISRAEL DE LA BRANCHE RAËLIENNE DU JUDAISME Pour toute entrevue avec Léon Mellul ou sa sainteté , veuillez contacter Mouvement Raëlien israélien, BP 27224, Tel Aviv 61272 - Israel ou notre service de presse au :1-514-366-3734 ».

Directeur de publication : Gilbert Klein Rédacteur en chef : Didier Fohr Dépôt légal : août 2004